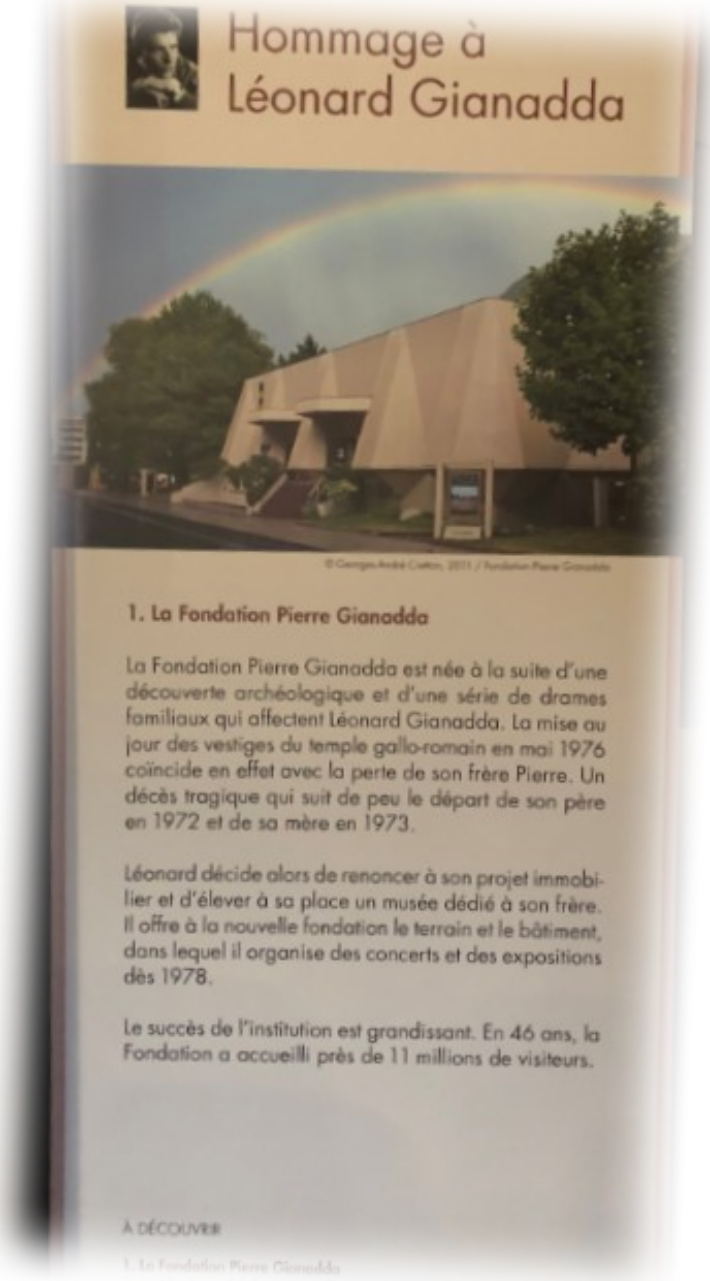
# SORTIE MARTIGNY

# 15 Novembre 2025

Arts & Loisirs
Brié et Angonnes



# Hommage à Léonard Gianadda

© Georges-André Crettex, 2011 / Fondation Pierre Gianadda

**1. La Fondation Pierre Gianadda**

La Fondation Pierre Gianadda est née à la suite d'une découverte archéologique et d'une série de drames familiaux qui affectent Léonard Gianadda. La mise au jour des vestiges du temple gallo-romain en mai 1976 coïncide en effet avec la perte de son frère Pierre. Un décès tragique qui suit de peu le départ de son père en 1972 et de sa mère en 1973.

Léonard décide alors de renoncer à son projet immobilier et d'élever à sa place un musée dédié à son frère. Il offre à la nouvelle fondation le terrain et le bâtiment, dans lequel il organise des concerts et des expositions dès 1978.

Le succès de l'institution est grandissant. En 46 ans, la Fondation a accueilli près de 11 millions de visiteurs.

À DÉCOUVRIR

1. La Fondation Pierre Gianadda




L’exposition regroupe les œuvres du collectionneur Armand Hammer

# ARMAND HAMMER

## HOMME D’AFFAIRES, COLLECTIONNEUR ATYPIQUE ET MÉCÈNE

**1898** Naissance d’Armand Hammer à New York. Son père, Julius, émigre aux Etats-Unis en 1875 venant d’Odessa dans l’Empire russe (aujourd’hui en Ukraine), sa mère est née Rose Lifschitz. Julius Hammer anime des entreprises dans le domaine de la santé et de la vente de produits pharmaceutiques.

**1919 - 1921** Après ses études à la Morris High School, il obtient son baccalauréat ès arts en 1919 et sa maîtrise en 1921.

**1921 - 1928** Il se rend en Union soviétique où il représente les intérêts de la compagnie pharmaceutique familiale. Il apporte une ambulance et un hôpital de campagne achetés au gouvernement des Etats-Unis pour faire face à une épidémie de typhus en Oural.

Il prend conscience de la famine qui frappe le pays et de la nécessité impérieuse d’une aide alimentaire. Avec l’accord du gouvernement, il conclut un contrat pour l’importation de céréales de son pays en échange de produits russes acheminés Outre-Atlantique.



**Armand Hammer, début des années 1960**
© Everett Collection / Bridgeman Images

Hammer réside dans un palais loué et cherche de quoi garnir des vastes pièces et décorer des murs vierges. Ainsi naît sa passion de la collection qualifiée plus tard de « chasse » et de « joie ».

**Vers 1928** De retour aux USA, son frère Victor, historien de l’art, le conseille dans ses premiers achats notamment de meubles français du XVIII[e] siècle, de porcelaine de Sèvres et de pièces de joaillerie Fabergé.

Les deux frères s’associent à une galerie new-yorkaise qu’ils reprennent bientôt en leur nom et qui devient : les Hammer Galleries, dont Victor assure la direction jusqu’en 1985.

**Au fil des ans** Armand Hammer se lance dans de multiples affaires : il distille du whisky, produit des aliments pour bétail et pratique l’élevage, fabrique des stylos, investit dans des puits de pétrole et dirige jusqu’à la fin la société Occidental Petroleum.

Parallèlement il se consacre à sa collection d’œuvres d’art et « fait ses emplettes » auprès des grandes galeries parisiennes, new-yorkaises et des célèbres maisons de ventes aux enchères. Il construit sa collection dans le but de l’ouvrir au public, de la faire voyager.

Il effectue également des dons importants aux musées.

**1965** Hammer donne à la Fisher Gallery de l’université de Californie du Sud (aujourd’hui appelée : USC Fisher Museum of Art) un ensemble de 48 œuvres datées du XV[e] au XVII[e] siècle, signées de maîtres hollandais, flamands, allemands et italiens.

**1971** Il acquiert l’une des plus anciennes galeries des Etats-Unis : M. Knoedler & Co, à New York, fondée en 1848 comme succursale de la société française de ventes d’œuvres d’art et de reproductions Goupil & Cie.

**1987** Il offre à la National Gallery of Art de Washington 47 dessins datés de la Renaissance au début du XX[e] siècle, avec des artistes comme Léonard de Vinci, Michel-Ange, Manet et Cézanne.

**1988** Il constitue une collection qui parcourt quatre siècles de peinture, de la Renaissance au début du XX[e] siècle, avec une prédominance de l’art européen et un intérêt marqué pour l’art français du XIX[e] siècle.

Quelques artistes américains remarquables sont aussi représentés.

Edward Larrabee Barnes conçoit le bâtiment destiné à recevoir : la Collection Armand Hammer et la Collection Armand Hammer Daumier et ses contemporains, riche de 7500 œuvres, l’un des fonds de peintures, dessins, sculptures, gravures et lithographies les plus importants hors de la France.



**Sculpture de Honoré Daumier**
Jacques Lefèbvre · 21 × 11,4 × 14 cm · Tirage | edition : 13/25
Cachet du commanditaire | marking : MLG





**Hammer Museum, Los Angeles, 2023**
© Iwan Baan

**1990** Inauguration officielle en novembre du Musée Hammer.

**1990** Décès d’Armand Hammer le 10 décembre à Los Angeles, considéré comme un homme d’affaires avisé, un collectionneur de talent, un philanthrope et un mécène.

REMBRANDT



**Rembrandt van Rijn,** (peintre et graveur néerlandais (hollandais), 1606-1669)
*Junon,* v. 1662-1665
Huile sur toile
Collection Armand Hammer,
don de la Fondation Armand Hammer,
Hammer Museum, Los Angeles

L'imposante représentation de Junon, l'épouse du dieu Jupiter, dans toute la majesté d'une reine baroque, est un chef-d'œuvre du style tardif, à nul autre pareil, de Rembrandt, que caractérise une touche d'une extrême plasticité par laquelle il rend toutes sortes de textures, la peau, le cheveu, la fourrure, les gemmes et les bijoux, dans sa technique singulière du clair-obscur. Peut-être commandée par Herman Becker en 1662, mais achevée trois ans plus tard, c'est l'une des rares œuvres de Rembrandt dont on peut remonter la trace jusqu'à son atelier.

*Les muses travaillent toute la journée et le soir, elles se réunissent et dansent.*

EDGAR DEGAS







*Peindre d'après nature, ce n'est pas copier l'objectif, c'est réaliser ses sensations.*

PAUL CÉZANNE



45 **Paul Cézanne** (peintre français, 1839-1906)
*Garçon au repos*, v. 1887
Huile sur toile
Collection Armand Hammer,
don de la Fondation Armand Hammer,
Hammer Museum, Los Angeles

Un jeune homme, probablement le fils de l'artiste, prénommé Paul, lui aussi, né en 1872, est allongé sur l'herbe. Des ocres chauds, des verts vibrants rendent ce paysage des environs d'Aix-en-Provence, la ville natale de l'artiste, qu'éclaire la vive lumière méridionale. La composition, fondée sur des bandes horizontales – la terre, la rivière, la prairie et le ciel – montre l'importance qu'accordait alors Cézanne à la structure picturale.



*Je n'ai fait que regarder ce que m'a montré l'univers.*

CLAUDE MONET



47 **Claude Monet** (peintre français, 1840-1926)
*Vue de Bordighera*, 1884
Huile sur toile
Collection Armand Hammer,
don de la Fondation Armand Hammer,
Hammer Museum, Los Angeles

Accoutumé à la lumière froide et diffuse de la Normandie, Claude Monet peint ici, dans cette vue de Bordighera, sa première rencontre avec la lumière intense de la riviera italienne. Luttant avec l'éclat des couleurs : « […] Vous vous attendez à des merveilles ; vous serez peut-être désillusionné, car bien que j'aie travaillé énormément, je ne suis pas content. […] Certainement, le résultat n'est pas en rapport avec le mal que je me suis donné. » Et pourtant ! La *Vue de Bordighera*, saisie par la touche délicate, virevoltante, de Monet, qui danse aussi bien sur les pins du premier plan que sur l'azur de la mer sous un ciel pommelé de nuages violets en arrière-plan, est une authentique merveille.



*Heureux ceux qui voient de belles choses dans des lieux humbles où les autres ne voient rien.*

Camille Pissarro







48 Pierre-Auguste Renoir
(peintre français, 1841-1919)
*Le Repas des vendangeuses*, v. 1888
Huile sur toile
Collection Armand Hammer,
don de la Fondation Armand Hammer,
Hammer Museum, Los Angeles

Par une chaude journée d'été, un groupe de vendangeuses, au repos, s'apprêtent au repas, dans la campagne accueillante. Une scène familière à Pierre-Auguste Renoir, grand amateur de vins, qui passa de nombreux étés à Essoyes, village viticole de Champagne. Les bleus et les verts de la palette jouent avec les tonalités chaudes des oranges et des roses, tout cela peint par Renoir avec une grande liberté, une grande légèreté de technique, réminiscence, peut-être de son amour pour la peinture française du XVIII[e] siècle.



43 Henri Fantin-Latour
(peintre français, 1836-1904)
*Pivoines dans un vase bleu et blanc*, 1872
Huile sur toile
Collection Armand Hammer,
don de la Fondation Armand Hammer,
Hammer Museum, Los Angeles

Les pivoines, venues d'Orient en Europe au début du XIXe siècle, n'ont pas perdu, lorsque les peint Henri Fantin-Latour, leur exotisme et leur prestige. Elles sont ici représentées, parfaitement à propos, dans un vase de porcelaine bleu et blanc, alors que Fantin ne choisit généralement pour ses bouquets que de simples récipients. En étudiant chaque fleur du plus près, il parvient à en donner une expression d'une réalité exacerbée, peignant « chaque pétale, son grain, son tissu, comme s'il s'agissait d'un visage humain [...]. C'est une fleur individuelle et pas seulement celle d'un type », comme le note Jacques-Émile Blanche et peintre lui aussi. La tonalité plutôt froide, de blanc, de bleu et de gris témoigne du coloriste raffiné qu'était Fantin.

*Il faut commencer par éprouver ce que l'on veut exprimer.*

VINCENT VAN GOGH



52 Vincent Van Gogh
(peintre néerlandais, 1853-1890)
*Le Semeur*, v. 1888
Huile sur toile
Collection Armand Hammer, don du Dr. Armand Hammer, Hammer Museum, Los Angeles

Vincent Van Gogh a consacré de nombreuses œuvres aux travaux des champs, mais le thème du semeur a exercé sur lui une fascination toute particulière. Dès ses premiers dessins, copiés d'après Jean-François Millet, puis dans de puissantes œuvres à la fin de sa brève carrière, Van Gogh a exprimé par la figure du semeur, lançant encore et encore ses semences dans son champ, sa profonde croyance dans la générosité de la nature. Ici, cette figure emblématique, marchant à grand pas, balançant son bras d'un ample mouvement, semble pratiquement absorbée par la terre étrangement bleue tandis qu'à l'arrière-plan, un homme à sa charrue laboure une autre pièce de terre. Les cheminées fumantes de la ville d'Arles, à l'horizon, contrastent de façon quelque peu inquiétante avec cette idylle champêtre.



# Aquarelles sur soie de Szafran








PAVILLON SZAFRAN

# Dans le parc



